

<23>

2^d hiver. 1910.

En arrivant à Arabat, nous trouvons cette année M^{[onsieur]^r} Legge, mais non plus Ayrton et Loat qui ont trouvé d'autres champs d'activité ; Legge et Hall nous attendent à la petite maison du désert, la grande est occupée par Peet, son frère et Dixon. Les fouilles se¹ continuent avec une nouvelle ardeur à Oumm el Gaab, où l'avenue de jarres qu'on croyait aboutir à une tombe des premières dynasties ne se trouve malheureusement mener à rien du tout ; on trouve toujours des centaines de petites coupes, par ci par là des débris anciens, mais bien peu de chose.

<22>² Il y a eu cependant au début une compensation pour Ed[ouard] et ses compagnons de travail, ce sont des découvertes dans un cimetière à cent ou 200 pas au Nord. On a trouvé une quantité de sépultures dénommées préhistoriques, avec le squelette accroupi entouré de vases mais qui étaient évidemment subséquentes à d'autres sépultures du style de la XI^e dynastie à peu près qu'elles ont usurpées à une époque inconnue, et dont une seule a été retrouvée intacte. Le cercueil en bois peint avait été détruit par les termites mais les objets (statuettes d'albâtre, plaque servant d'écrin aux objets du rituel, etc) sont en parfait état de conservation.

<23, suite> M^{[onsieur]^r} Legge est cependant très enthousiasmé par les fouilles d'une sorte de mastabat consacré au roi Perabsen dont le nom se trouve en empreinte de cylindres-cachets sur de l'argile à plusieurs reprises. Je copie ces empreintes le soir à la lueur de notre lampe à pétrole, c'est ainsi qu'on voit le mieux ces faibles reliefs souvent indistincts.

<24>

A



¹ « se » en ajout au-dessus de la ligne.

² Paragraphe en ajout à la page 22, introduit p. 23 par l'indication « voir p[age] préc[édente]. », reprise p. 22 par le sous-titre « 1910 voy[ez] ci contre 1^{er} paragr[aphe] fin ».



B

Dans la cour d'entrée (Temple de Ramsès)

Comparaison entre deux types

A. Inscription hiéroglyphique. Spécimen bovin

B Relief des offrandes Bœuf de sacrifice

<25> Dans la journée, les soins du ménage et le relevé du grand bas-relief de la cour d'entrée du temple de Ramsès absorbent une bonne partie de mon temps. Je fais beaucoup de photographies qui m'aideront pour mes planches.

Nous n'avons plus ni Taïa, ni Ahmed. Taïa est domestique de la maison de Peet, et Ahmed n'a pas été retrouvé au Caire. Par contre nous avons Ga'ad, l'ancien Ga'ad de Deir el Bah'ri et Abdu qui nous a servis deux ou trois hivers à la maison allemande et qui nous sert de cuisinier (comme à Emilie à la maison Mond).

Peu après nous arrive le jeune Trefusis (24 ans) qui semble vouloir faire carrière dans l'égyptologie et prend intérêt aux fouilles d'Oumm el Ga'ab. Cependant au bout de peu de temps, il nous quitte pour aller à Louxor ; la vie du désert lui paraît sans doute trop monotone. Il est vrai que ce champs de fouilles est bien décevant et j'admire la persévérance de nos messieurs exposés au <27>³ soleil et aux mouches toute la journée, et dont le travail persévérant n'est pas suffisamment récompensé par la mise au jour de fragments de vases et de poteries. Parmi ces dernières un morceau de terre cuite rouge très ordinaire⁴ donne, il est vrai un nom de roi grossièrement gravé avec une pointe sèche⁵ qui les intéresse fort. Plusieurs sections de vases de pierre sont ~~xxxx~~ remarquables par la finesse du travail et de la matière première. Un morceau de verre gravé montre une inscription de Perabsen (?) avec une surcharge d'une époque un peu postérieure qui n'a pas entièrement recouvert et supprimé la première gravure.

³ L'insertion de photographies en page 26 (page paire) fait que le texte se poursuit de la page 25 à la page 27.

⁴ « très ordinaire » en ajout au-dessus de la ligne.

⁵ « grossièrement gravé avec une pointe sèche » en ajout au-dessous de la ligne.

<26>



1909 Fouilles d'Oumm el Ga'ab



Ayrton et quatre ouvriers

<27, suite> La chaleur augmentant Ed[ouard] et M^[onsieur] Legge font transporter une tente à Oumm el Gaab Au bout de peu de jours, elle disparaît.

La police mise en branle par l'omda poursuit les traces des voleurs dans le désert pendant fort longtemps, dit-on (?) mais sans résultat.

D'autres vols sont encore constatés, ceux là <29>⁶ commis dans le „makhzen“ de la maison Peet. Certains objets sont retrouvés dans la tente du reis, sous le sable. Le reis accuse Taya qui les aurait mis là pour lui nuire. D'autre part on trouve les empreintes des souliers de Taya dans

⁶ L'insertion de photographies en page 28 (page paire) fait que le texte se poursuit de la page 27 à la page 29.

le magasin. Taya dit que le reis doit les avoir mis pour le faire accuser. Enfin tous deux sont renvoyés ainsi que les accolytes <sic> du reis. Nous sommes ainsi débarrassés de Harraghi, homme d'une intelligence plus que bornée que Legge avait pris à son service ; il le remplace par Sémân, le bègue, ce qui ne vaut guère mieux, car il ne peut s'entendre avec nos domestiques. Les questions de ménage vont se compliquant et Legge insiste pour que les Arabes aient de la viande à manger Il en résulte que Gad tombe malade, et vient se rouler par terre dans la salle à manger se disant mourant. Je le guéris avec des pastilles de Vichy.

<28>

Temple de Ramsès



Bœuf de sacrifice



Hieroglyphe du roi

1910

<30>

1911



Visite aux Collèges d'Assiout
(voy[ez] page suiv[ante] 1911⁷) Ed[ouard] et M^{[ademoi]lle} Sjogren.

<31> Départ de Hall pour l'Oasis de Khargheh⁸ dont il revient, pour repartir bientôt pour Londres.

L'argent des fouilles étant épuisé peu après, nous partons pour le Caire, où nous ne séjournons que peu de jours, car je suis pressée d'arriver à Florence, où Ed[ouard] me rejoint au bout de quelques jours après une visite à Naples et à Rome pour voir des confrères. La naissance de Yolande le 8 Mars, 2 jours après mon arrivée à Florence nous a montré que je ne m'y était <sic> point pris trop à l'avance pour aller l'accueillir à son entrée dans ce monde. Séjour de 3 semaines via Garibaldi.

⁷ Renvoi aux notes du douzième voyage (1911), qui suivent directement dans le même carnet.

⁸ « de Khargheh » en ajout au-dessus de la ligne.